

**HOMÉLIE**  
**DIMANCHE 14 JUIN 2015**  
**11ème dimanche du temps ordinaire (B)**



**Jacques Houle, c.s.v., prêtre**

## Un geste de confiance...

Que de fois n'avons-nous pas chanté, récité, répété sur tous les tons, même marmonné, l'invocation suivante: Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite... Mais de quoi s'agit-il au juste?

Si le sujet nous est familier, parler de la venue du règne de Dieu n'a rien d'évident. Certes, la question du royaume de Dieu et de manière plus précise du règne de Dieu se retrouve un peu partout dans les Évangiles, mais force nous est de constater que Jésus ne l'aborde pas de front. Il ne le fait jamais sans faire des petits détours. Peut-être pensait-il à nos hésitations, à nos fragilités, à nos lenteurs à comprendre... C'est tout le sens d'un discours en parabole et Jésus ne s'en sera pas privé. Que de fois ne l'avons-nous pas entendu commencer une prédication par ces simples mots: Il en va du règne de Dieu comme ... et les images jaillissent.

Parmi celles-ci, celle du semeur nous est bien connue. Rappelez-vous son geste large et généreux. Il a cependant une conséquence un peu fâcheuse. La précieuse semence se retrouve un peu partout, au bord de la route, sur un terrain pierreux, parmi les ronces, mais aussi et heureusement, en sol fertile. Tout de même, ce qui pourrait sembler du gaspillage rappelle une donnée fondamentale pour Jésus. Lorsqu'il s'agit d'établir le règne de Dieu, aucun endroit n'est à négliger, même ceux qui semblent sans promesse. Il faut de la semence partout, comme si Jésus était à nous dire: on ne sait jamais!

Aujourd'hui, comme pour n'en rien perdre, Marc nous propose la conclusion de la parabole. Il nous invite à porter nos regards sur ce qui se passe dans la bonne terre et sur le sort d'une minuscule graine de semence.

Alors, qu'advient-il de la semence du règne de Dieu quand elle se retrouve en sol fertile comme celle qu'un homme a jeté dans son champ? La réponse de Jésus est lumineuse: nuit et jour qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit. Puis il ajoute une observation: il ne sait comment. C'est alors que Jésus, en fin connaisseur, se met à décrire la mystérieuse germination qui conduit jusqu'à la moisson.

Le semeur ne sait comment... mais Jésus lui le sait. Sa parabole est précisément là pour lever le voile sur une dimension trop facilement oubliée. Si le semeur porte en terre la semence, quelqu'un d'autre en assure la germination et la croissance.

Quant à la semence, elle a aussi son secret. Jésus parle alors de la petite graine de moutarde qui en vient à produire une plante suffisamment imposante pour que des oiseaux y fassent leur nid.

Ici toute la force de la parabole repose sur le contraste entre le moyen et le résultat. N'oublions pas qu'il entretient ses auditeurs du règne de Dieu et de ce qu'il attend de ses disciples. Ils auront eux aussi pour mission d'en annoncer la venue et de travailler aux semailles.

Mais ne pressentent-ils pas que leur parole ou leur témoignage sont encore plus insignifiants que la plus petite des semences? C'est alors que Jésus leur donne à comprendre qu'il faudra regarder au-delà des débuts modestes et apprendre à faire confiance à la faiblesse des moyens. C'est le Seigneur qui donne la croissance. Ça, le prophète Ézéchiël le savait quand il plante son jeune rameau qui devient un cèdre magnifique. Saint Paul aussi l'avait compris quand il rappelle à ses Corinthiens qu'ils cheminent dans la foi, qu'ils cheminent sans voir... C'est le Seigneur qui donne la croissance.

Par ailleurs, nous en sommes bien conscients, le défi de l'évangélisation et plus précisément de l'annonce du règne de Dieu, est encore d'actualité, comme hier et peut-être davantage encore. Mais à certains jours, la tâche ne nous semble-t-elle pas démesurée? Nos moyens sont si fragiles et disproportionnés et nos voix si faibles pour contrer tant de propos éloignés de l'évangile. Le discours chrétien est tellement à contre-courant.

Pourtant Jésus est là qui invite à semer, à semer quand même, ne serait-ce qu'une toute petite graine, si insignifiante soit-elle. Il y a tant de bonnes terres demeurées en friche et qui espèrent les semailles. Il invite surtout à la confiance car semer est toujours un geste de confiance.

Le cardinal John-Henry Newman disait: Caché, tel est le Règne de Dieu. Caché maintenant, il sera révélé au moment voulu. Même s'il tarde, attendons-le, car il viendra. C'est pourquoi nous disons chaque jour: Que ton règne vienne.